

## Et le petit l'a peint

« Bobby contre l'ange bleu contondant », salle des fêtes de Pézenas. Le ton est donné. Vincent Roca, seul en scène, se livre à un véritable cache-catch avec les mots de Bobby. Prise au cœur, clef aux zygomatiques et strangulation de rire.

Pour évoquer la vie de cet O.V.N.I. (Objet Volcan Nocturne Imprévisible), Vincent Roca lie les chansons, autobiographiques évidemment, par des textes de sa composition. Ecrits dans la veine lapointesque, ils n'en sont pas moins originaux et savoureux. La rencontre entre Bobby Lapointe et Bardot mériterait d'être véridique.

Avec une tendresse un rien voyou, délicieusement libertine, Vincent Roca restitue les chansons de Bobby avec un plaisir évident que le public ne peut que partager.

### LE DAUPHINÉ VAUCLUSE

Avec Bobby Lapointe (que l'on s'arrache ces derniers temps, vingt cinq ans après sa mort), Vincent Roca a trouvé un maître es - bons mots, trop méconnu, auquel il rend un joyeux hommage. De Pézenas à Paris, de Marcelle à sa Doudou (à qui elle a pas tout dit), entre pinard et guitare, Vincent Roca raconte la singulière et tragique histoire d'un colosse aux pieds d'argile, d'un catcheur fragile au cœur d'artichaut : par petits bouts de vie de Bobby et chansons à l'appui, s'esquisse le portrait tout en nuances d'un chansonnier prolifique.

Dans la salle, fans de la première heure ou novices en « *l'art lapointien* » communient aux rythmes chaloupés et à la gouaille barbue du grand Bobby, version Roca. Une astucieuse mise en scène lui adjoint une ravissante et énigmatique créature, héroïne « *goudienne* » aux mille usages autour de laquelle il papillonne en tenue moulante d'athlète ou en habit de gala...

Les femmes sont évidemment au centre des plaintes sucrées ou douces-amères de Bobby Lapointe, et on imagine ses béguins plutôt métissés, comme nombre de ses mélodies...

L'humour et la tendresse sont, en tout cas vertus communes au duo Roca-Lapointe !

**LES DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE**  
**Septembre 97**

*Les moments de franc bonheur sont trop rares pour rater celui offert par le spectacle Bobby Lapointe de Vincent Roca.*

Nul doute que l'ami Bobby eut aimé le bel hommage « ...et le petit l'a peint » du bondissant Vincent Roca.

Dans un spectacle burlesque et quasi surréaliste, le fils spirituel de Bobby Lapointe retrace au gré d'une vingtaine de chansons « la vie rêvée et néanmoins totalement inventée » du jongleur du verbe. Une histoire taillée sur mesure au fil d'une poésie souvent « contondante ».

L'ami Lapointe eut aimé cette visite guidée en compagnie de la voluptueuse « Tchita la Créole » aux rythmes d'une guitare des plus sommaires. En fin gastronome du verbe, Vincent Roca lève son verre, mais rarement le pied, sur le parcours qui le conduit de Pézenas à Paris au rythme d'un délicieux libertinage.

Ce Pierrot lunaire, véritable ovni (« objet volcan nocturne imprévisible ») a dans les artères la veine lapointesque, enrobant les chansons de Bobby de textes que n'aurait pas renié Lapointe. Durant une grande heure de combat où s'affrontent Bobby et l'ange bleu, la partie de catch-catch offre au public médusé et amusé de beaux instants de bonheur signés Bobby et Vincent, embarqués dans le même bateau pour une grande et belle scène qui déménage, chatouillée par la pointe de l'humour.

**L'ALSACE - Octobre 97**

### **Bobby Lapointe : l'hommage rêvé**

Quand l'un de nos maîtres ès-verbe actuel rend hommage à un parolier de génie, cela donne la rencontre scénique et explosive entre Vincent Roca et Bobby Lapointe dans un spectacle unique en guise d'hommage à découvrir impérativement. Les amateurs de Bobby le contondant y retrouveront toute la saveur de ses jeux de mots, de ses jeux de langue divins à entendre. Ajoutez à cela les propres dérives textuelles du sieur Roca et vous obtenez une salade de fruits exotiques servie idéalement dans le décor motorisé de Jean Juillac et la mise en scène alerte d'Odile Juillac.

Revisitant à sa manière *La leçon de guitare sommaire*, Vincent Roca nous plonge d'entrée de jeu dans l'univers du natif de Pézenas qui, à l'instar de Molière quelques siècles auparavant, va distraire ses contemporains de bons mots bien léchés. Evitant les « classiques » connus par cœur, Roca privilégie la découverte de textes tout aussi voyageurs.

Réinventant librement sa biographie, Roca dérive au gré des vagues et du vin qui coule, du langage bibibinaire et de Marcelle qui le harcèle.

Un délicieux cocktail porté avec amour et respect.

**Patrick Merle – LE MÉRIDIONAL – 8 mars 1997**

**Pézenas : Lapointe d'humour par Roca**

**Dans le cadre de l'hommage au plus célèbre des Piscénois, prestation époustouflante de Vincent Roca dans son spectacle « ...et le petit l'a peint ».**

Vincent Roca, les Piscénois connaissent. Au gré de ses interventions, il garde un côté « Pierrot lunaire » et son œil de « Petit Prince ». Mais tant pis pour ceux qui croyaient aux similitudes et aux répétitions, ils ont manqué une soirée placée sous le signe de la folie, de la dérision et de la précision. Car il n'est jamais le même dans ses différentes interventions, variant à plaisir et à la perfection son personnage. Vincent Roca donnait le ton aux trois journées consacrées à Bobby Lapointe, et quel ton ! En effet, il aurait pu débiter durant toute la soirée les chansons de Bobby dont les textes, à eux seuls, auraient bien suffi. Bien au contraire, il offre un spectacle qui navigue sans cesse entre Dame poésie et Dame fantaisie avec pour arbitre les mots de Bobby, sucrés, veloutés et coquins. Et tout l'univers de Bobby est ré-interprété.

La mise en scène pleine de malice, retraçant des tranches de vie ponctuées par des chansons, complète à merveille un spectacle à l'image de celui pour qui le public était là. Car ce public était venu en connaisseur, reprenant au gré de sa fantaisie les couplets les plus célèbres, en appréciant au passage les talents de poète de Vincent Roca qui, pendant deux heures, redessina les contours d'une chanson atypique, jonglant avec les mots malicieux et libertins, servis et illustrés par des situations comiques faites de mimiques, de gestes, dans une mise en scène juste et pleine de fantaisie.

Bobby Lapointe aurait apprécié le talent de ce poète-chanteur-interprète qui a su rendre au « maître » un hommage digne de lui.

Un délicieux cocktail porté avec amour et respect.

**LE MIDI LIBRE**